



Brigit Ber

Née en 1974 à Noisy-le-Grand (93)

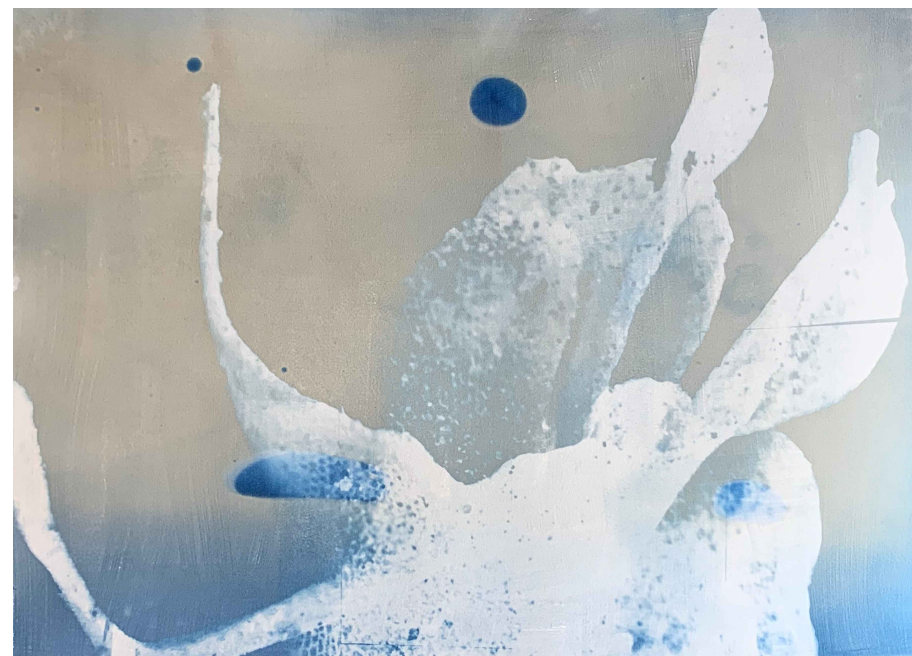
Vit à Pleumeur-Bodou et travaille à Lannion (22)

Brigit Ber met en œuvre une multitude de techniques de création et de reproduction d'images, fixes ou mobiles. Pour ses images fixes, elle procède elle-même au tirage, souvent en exemplaire unique, de photographies prises sur le vif, recourant au procédé artisanal du cyanotype. Elle accepte – privilégie même – les accidents dans ses manipulations et leurs effets souvent déconcertants, au point de parfois remettre en cause son projet initial.

Ses sujets de prédilection sont tirés de la nature, minérale, végétale ou animale, mais dans des cadrages et des rendus qui en modifient la perception, forçant le spectateur à plonger dans l'image résultante pour tenter d'en identifier le modèle : fleur, os de seiche, racines, branches, mégalithes, algues, étoile de mer, coquillage, corail, oursin... Le doute subsiste cependant et d'autres interprétations, imprévisibles, peuvent s'imposer.

Chez Brigit Ber, le geste et le processus créateurs prennent le pas sur l'image résultante et sur son objet, ouvrant grand la porte aux hasards de circonstance. Ce qui est donc donné à voir est donc bien plus qu'une simple image. C'est la traduction d'une expérience vitale et de ses aléas, imbriquant des temporalités, des lieux et des procédés d'une grande diversité.

(Louis Doucet, critique d'art)



Algue 5610 pliée a, 2024
cyanotype délavé sur papier Lana 300g, tirage unique,
57/76 cm

Corne de cerf 0618 (diptyque), 2024
cyanotype sur papier Arches 300g, Epreuve d'état I/I,
250/260 cm



Os 0549, 2024 - cyanotype sur papier Arches Platine 310g, tirage unique, 76/112 cm



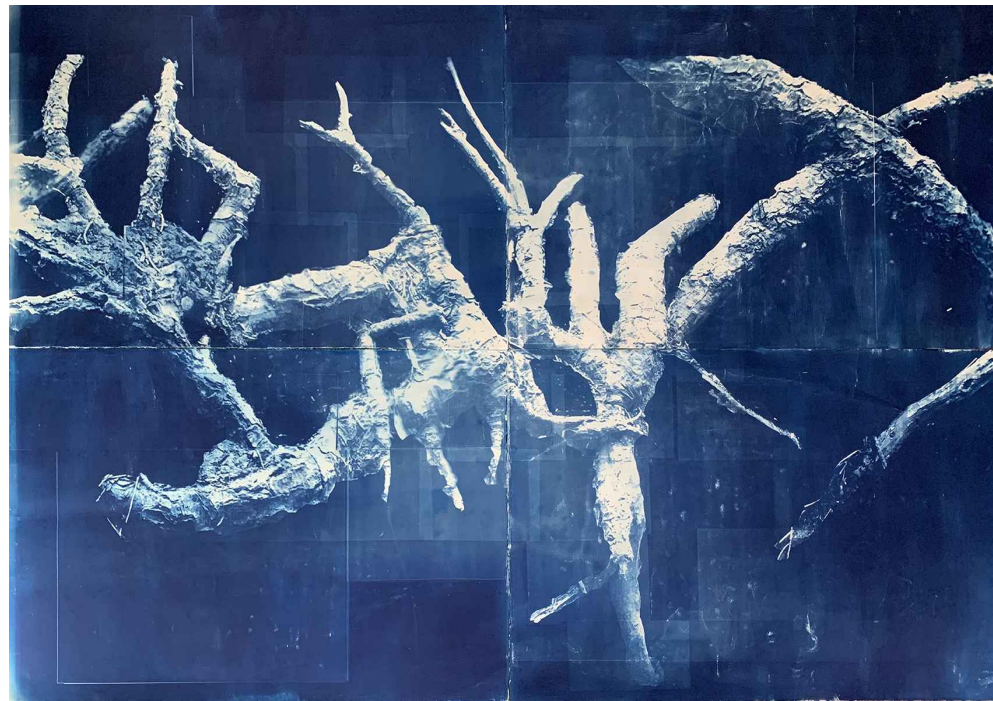
Coussin de requin, 2023 - cyanotype sur papier Tiepolo 295g, triptyque, tirage unique, 100/210 cm
Exposition « Mon côté animal », galerie Réjane Louin 2023



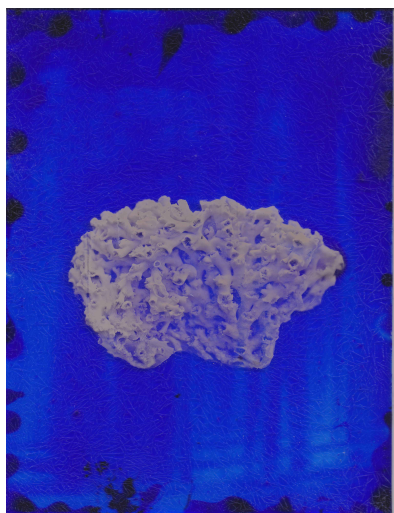
Algue 5612 (triptyque), 2023
cyanotype sur papier Arches Platine 310g, tirage unique, 113/229 cm



Vue de l'exposition avec Erwan Ballan à l'Abbaye de Coat Malouen, Kerpert (22), 2023



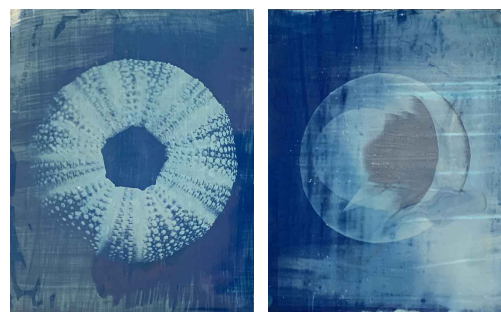
Racine 7474, 2023
cyanotype sur papier BFK 300g, pièce unique, 160/244cm (4 éléments)



Hiatus, 2023
ambrotype, encre, verre,
pièce unique, 18/13 cm



Vue de l'exposition « Lieux mouvants », Lanrivain 2023
Avec **Mégalithe**, cyanotype de 3m80/3m75 + **Hiatus**
(niche)



Test 5795- Siri capture (diptyque),
2022
cyanotypes sur papier argentine Ilford
190g, tirage unique, 24/30 cm x2



Immortel (coraux), 2023
ambrotype, encre
sérigraphique, pièce
unique, 18/13 cm



Vue de l'installation de Brigit Ber lors de l'exposition collective « Vos paysages », galerie du Dourven, art contemporain et paysage, Tredrez-locquémeau (22) automne 2022



Vues de l'installation « souches ordinaires » exposition personnelle Brigit Ber, Galerie du Dourven, art contemporain et paysage, 2023 (installation réalisée à partir de négatifs de cyanotypes)





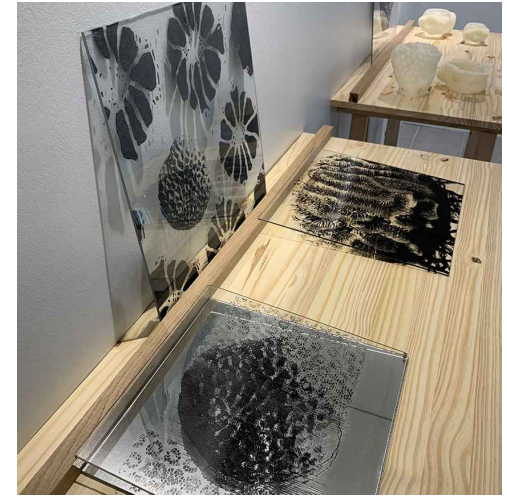
Hybride 3528, 2022
anthotype d'algues brunes et
beta maritima, pièce unique,
105/75 cm



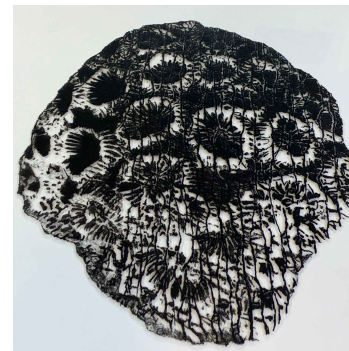
Hybride 3528, 2021
verre gravé manuellement,
encre, pièce unique,
80/120/0,3 cm



Hybride 3858, 2022
verre gravé manuellement,
encre, pièce unique,
34/34/0,3 cm



Vues des expositions « Mutualité » avec Jérémy Gobé :
Hotel Dieu, Brie Comte Robert et Le Volume, Vern sur Seiche, 2022



Hybride 1344, 2022
verre gravé manuellement,
encre, pièce unique,
50/50/0,3 cm



Hybride 1344 (février), 2022
anthotype sur papier Arche platine 310g +
algues rouges et brunes , P.U, 76/56 cm

2021-2022 Projet « mutualité » avec Jérémy Gobé

- Exposition Le volume, Vern-sur-Seiche (35)
- Exposition Hôtel Dieu, Brie Comte Robert (77)
- Bourse « Transverse » Freelens et ADAGP: Binôme finaliste

Génèse

Lorsqu'en 2019, Jérémy Gobé, artiste plasticien et fondateur de Corail Artefact (**CF page 9**, projet alliant Art, Science, Industrie et Education pour sauver les barrières de coraux), découvre l'Anthotype (**CF page 8**, procédé de révélation photographique à base de végétaux qui, une fois révélé, disparaît s'il est à nouveau exposé à la lumière), l'artiste voit en ce procédé un parallèle avec la disparition des récifs coralliens.

En effet, ces animaux qui vivent en symbiose avec des microalgues dépendent aussi de la photosynthèse et sont en train de disparaître en raison du réchauffement climatique.

Le terme blanchissement désigne pour le corail l'expulsion de ses algues symbiotiques et par voie de conséquence sa perte. Or ce terme désigne également l'étape finale de révélation de l'image par anthotype.

A cette même époque, Jérémy Gobé rencontre, par l'intermédiaire de Claire Durand-Ruel (collectionneuse, mécène et son associée au sein de Corail Artefact) l'artiste Brigit Ber qui maîtrise un large panel de techniques de tirages photographiques (cyanotype, héliogravure, ...) et qui réalise depuis plusieurs années un ensemble de créations photographiques à partir de squelettes coralliens.



Insolation test de photographie de Corail réalisé par Brigit Ber

Ils décident ensemble de réaliser un corpus d'Anthotypes inspirés du corail pour sensibiliser le public à la situation des récifs coralliens tout en mettant en lumière un savoir-faire oublié respectueux de l'environnement.

Brigit Ber a réalisé début 2020 des premiers essais à partir d'un jus de différents végétaux (betteraves, pensées, ...) mais les conditions lumineuses et le matériel à sa disposition n'ont pas permis d'obtenir des visuels satisfaisants.



à gauche et au centre : Premiers tests d'anthotype avec jus de betterave et épinard.

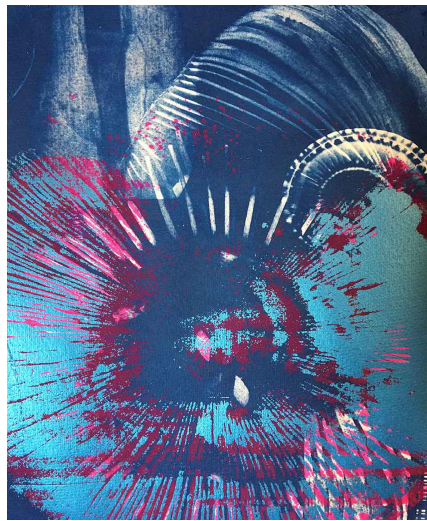
à droite : Cnidaire 6131a, cyanotype de photographie de squelette de Corail réalisé par Brigit Ber.

Les tests se poursuivent afin d'obtenir un rendu de la même qualité plastique que les cyanotypes de corail déjà réalisés par Brigit Ber.

Dans le cadre de l'appel à candidature du Prix Impression Photographique 2020, Jérémy Gobé et Brigit Ber proposent de mettre à profit le soutien technique et financier de l'association les Ateliers Vortex et du Musée Nicéphore Niépce tant dans la réalisation de nouveaux essais que dans le développement de la mise en espace la plus juste de ces tirages sensibles.



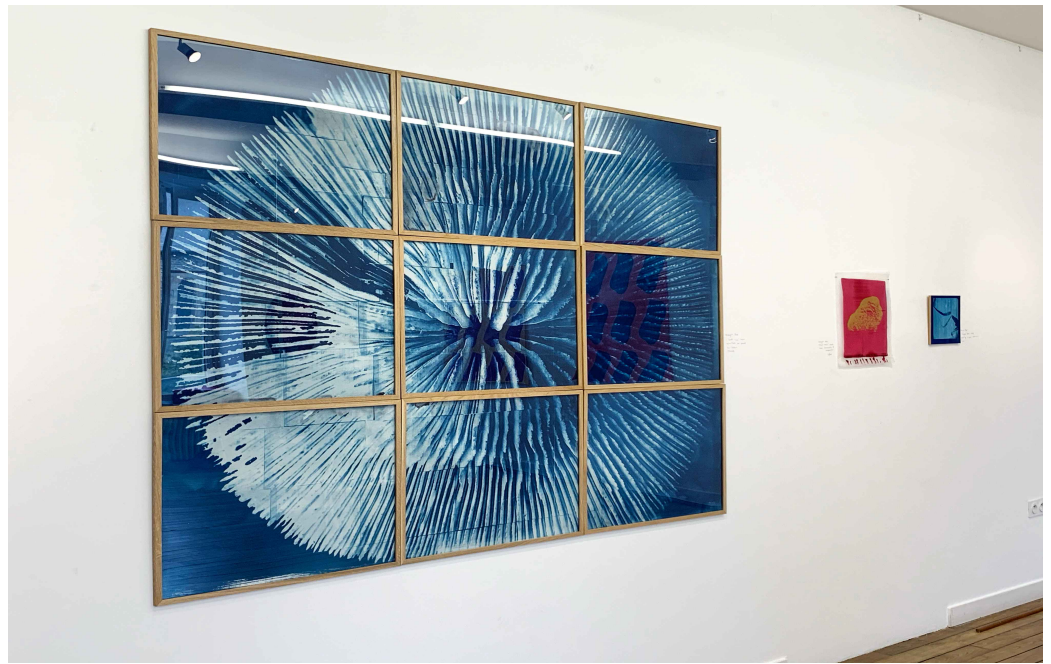
Oursin 3702, 2022,
héliogravure et chine collé sur papier Fabriano 220g, P.U., 50/35,5 cm



Hybride 8384, 2021
cyanotype et sérigraphie sur papier Clairefontaine 300g, pièce unique,
40/30 cm



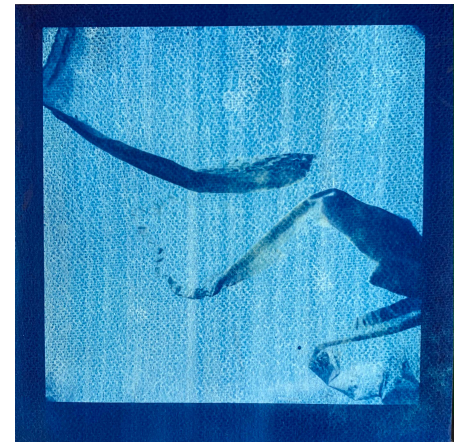
Hybride 9596, 2022
cyanotype et sérigraphie sur papier Fabriano 280g, P.U., 50/50 cm

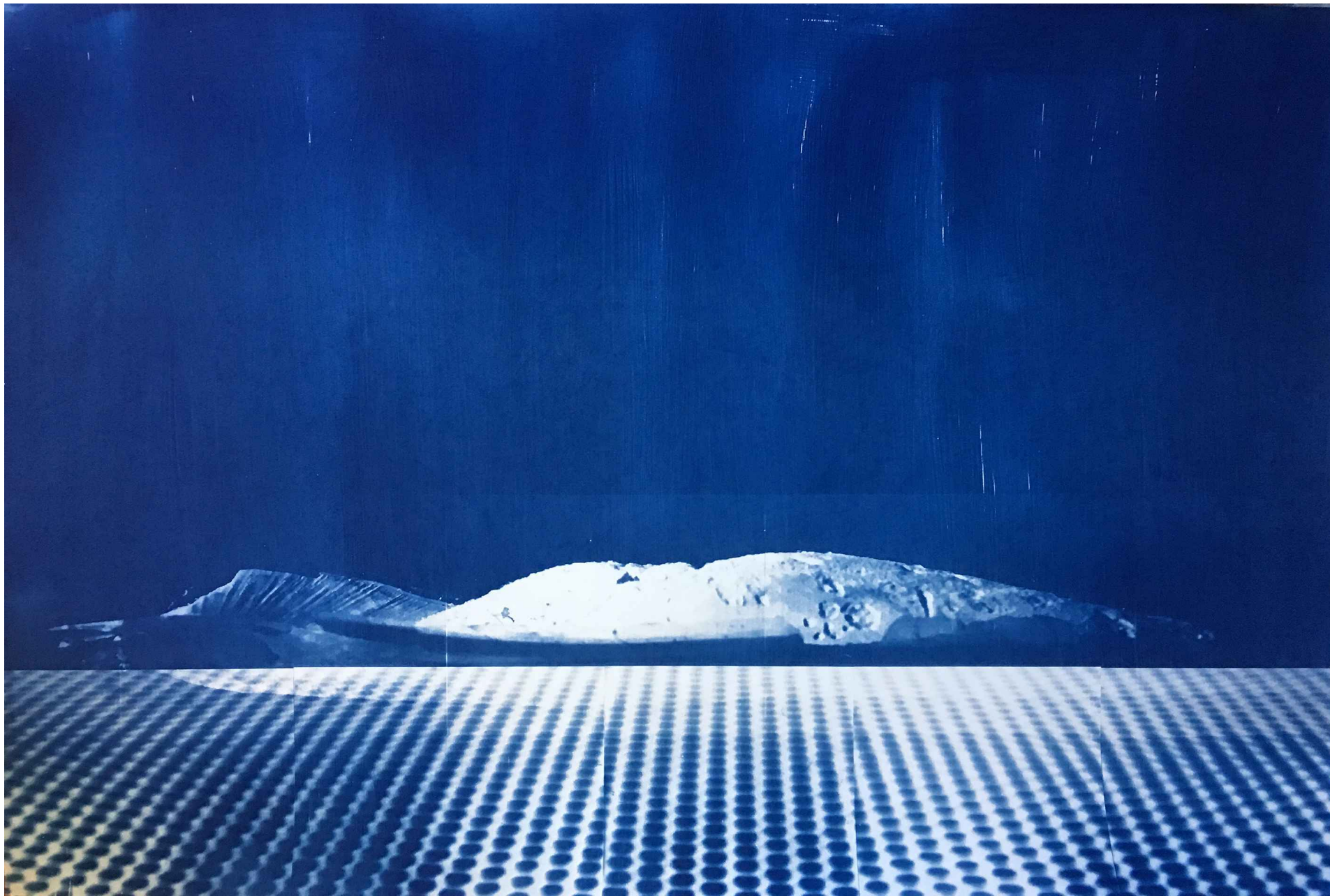


Vue du *Rendez-vous à Saint Briac 2022* avec la galerie Réjane Louin

Vanité 1444, 2022, cyanotype sur papier coton 300g,
9 éléments 50/65 cm, P.U., 150/195 cm

Corail 5002, 2022, écran de sérigraphie et sérigraphie, pièce unique, 43/36 cm
Respire 2705, 2022, cyanotype sur papier coton 300g, E.E I/I, 24/24 cm





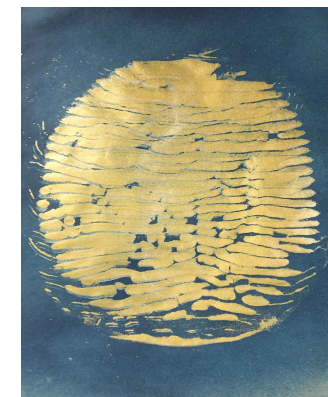
Hybride 2882, 2020
cyanotype sur papier Canson édition 320g, 2/2 ex., 76/112 cm
La tannerie, Morlaix (29)



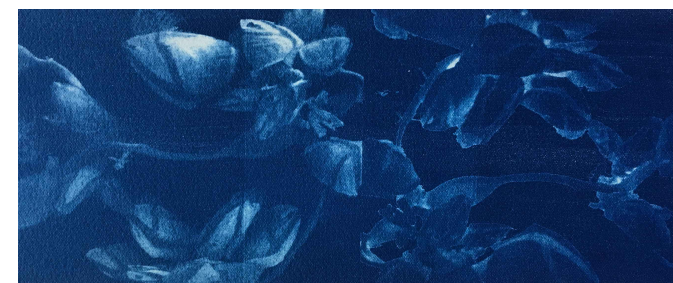
Relief (contact jonquilles), 2020
technique mixte, pièce unique, 26/19 cm



Artichaut 1455, 2020
cyanotype sur papier Gerstaecker 180g, pièce unique,
15/17,5 cm

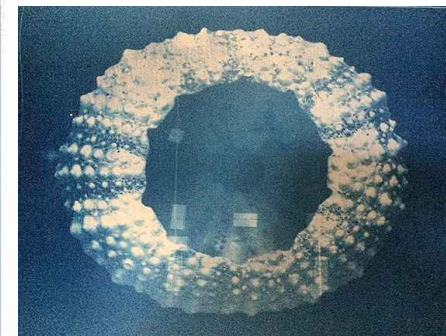


Essaim 5574, 2020
cyanotype et
sérigraphie sur papier,
pièce unique, 27/21 cm



Goose barnacles, 2020
cyanotype sur papier Arche 300g, 1/3 ex., 15/36 cm

Passion 6570, 2020
tirage argentique, film, pièce unique,
18/13 cm



Oursin 4473, 2019 - cyanotype, pièce unique, 80/120 cm (hors cadre)

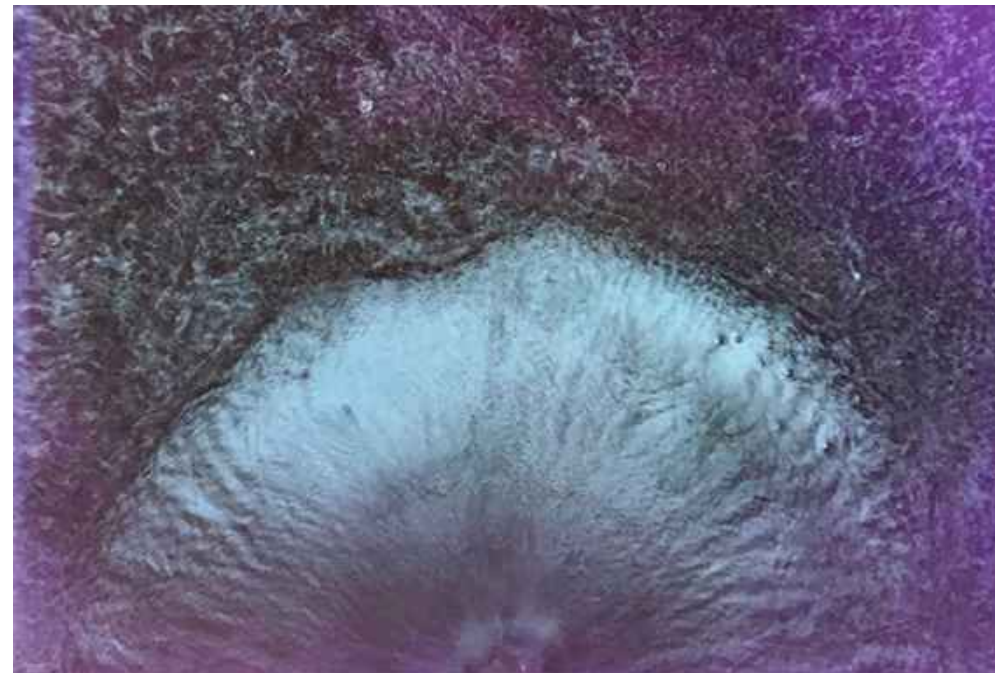


Chimère 7252, 2019
technique mixte, pièce unique,
80/101 cm

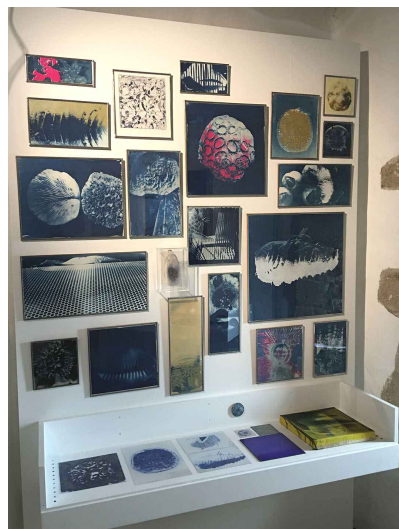


Vue de l'exposition « Métamorphose(s) », Domaine départemental de la Roche Jagu, Poëzal (22)

Coussin de requin 6441, 2021
cyanotype sur papier Arche 300g, 9 éléments, pièce unique, 240/400 cm



Palingénésie, 2020
vidéo numérique HD de 51s
lecture en boucle /exposition « Métamorphose(s),
Domaine départemental de la Roche Jagu, Poëzal (22)



Garde robe et chambre seigneuriale du château de la Roche Jagu, Plöezal

Relief L1014 (Rose de Jéricho), 2020
technique mixte, cyanotype + film, pièce unique,
92/60 cm

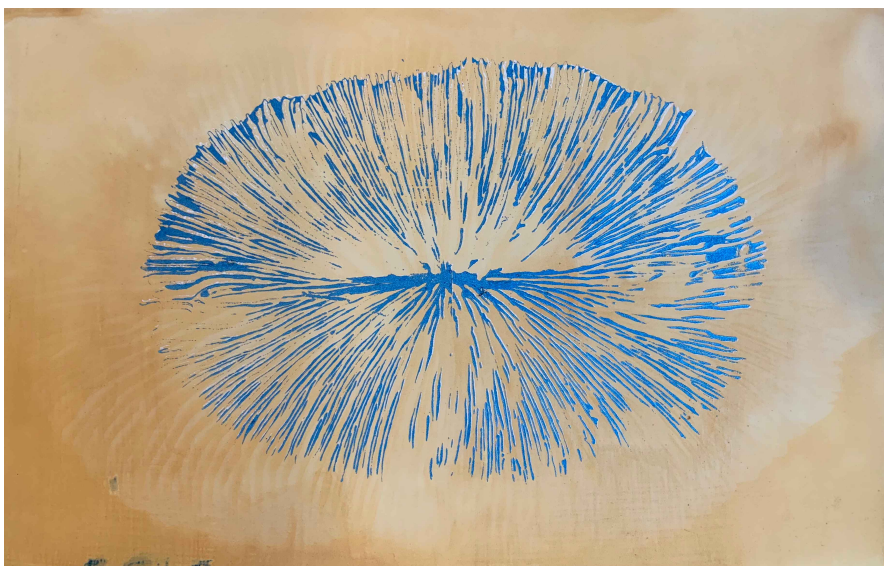
Chimère 5511 (diptyque), 2020
cyanotype sur papier, pièce unique, 112/152 cm





Hybride 9924, 2021
cyanotype et sérigraphie sur
papier dégradé chimiquement,
pièce unique, 25/24 cm

Exposition collective : « Ce qui
m'est chair » avec Isabel Bisson-
Mauduit – SCM Gentilly (94)

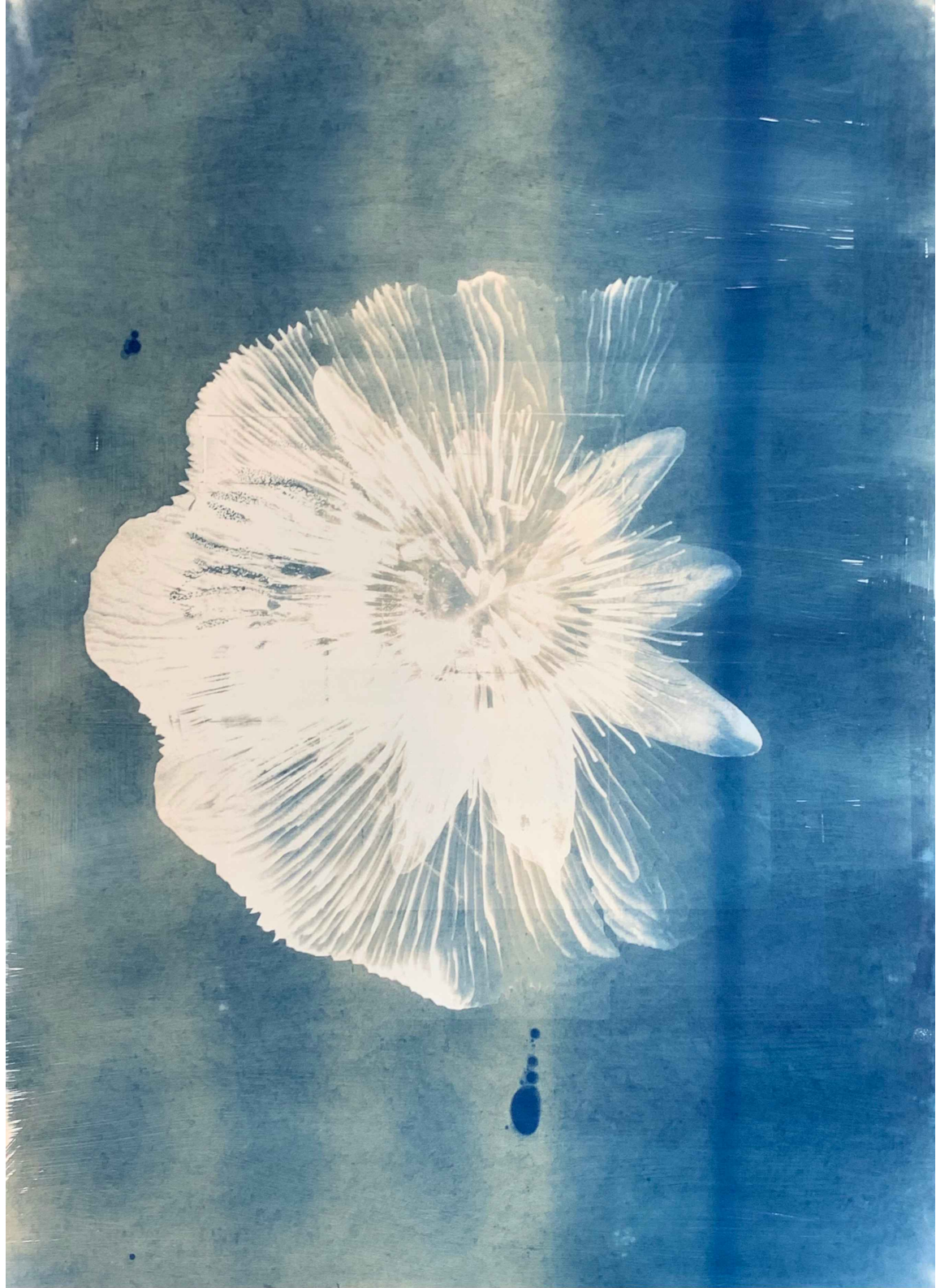


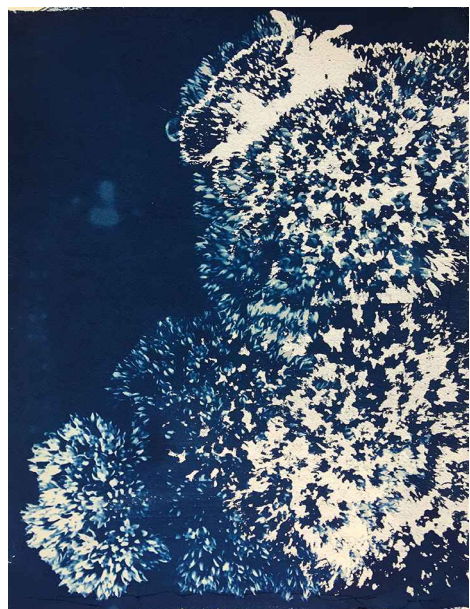
Coussin de requin Pilot, 2021
cyanotype et sérigraphie sur papier dégradé chimiquement, pièce unique,
38/57 cm



Affinités électives 5915, 2022
cyanotype sur papier cigarette, tirage unique, 7/31,5 cm

Hybride passion - coussin de requin, 2020
cyanotype sur papier Canson édition 320g, E.A. I/I, 111/77 cm





Hybride 8392 (Sédum-Jagu), 2021
cyanotype et sérigraphie sur papier
Arche 300g, pièce unique,
36/25,4 cm
(*Métamorphose*, Domaine
départemental de la Roche-Jagu
2021)



Hybride 1720, 2021
cyanotype et sérigraphie
sur papier Arche 300g,
pièce unique, 33,5/33,5 cm



Corail 2608, 2020
cyanotype délavé sur papier,
71/69 cm

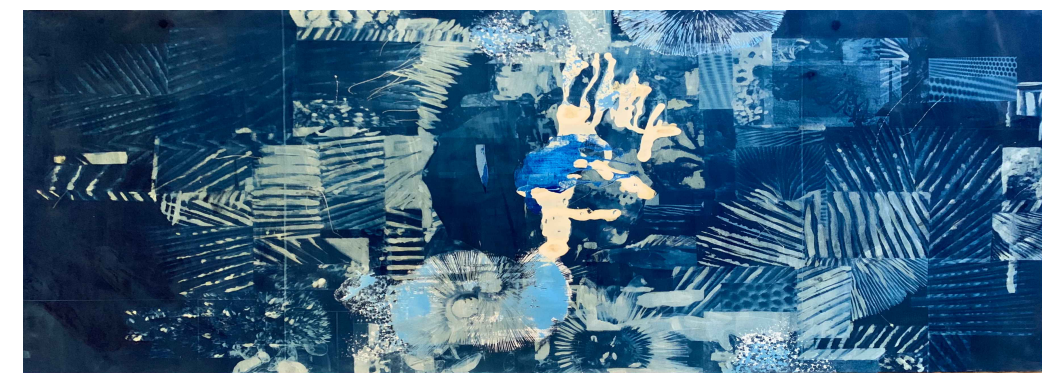


Corail 6158a, 2020
cyanotype sur papier, 121/76 cm
(Festival d'art de l'Estran 2020)



Hybride 7742, 2021
cyanotype et sérigraphie sur papier Rosaspina 295g,
2/2 ex., 47/50 cm

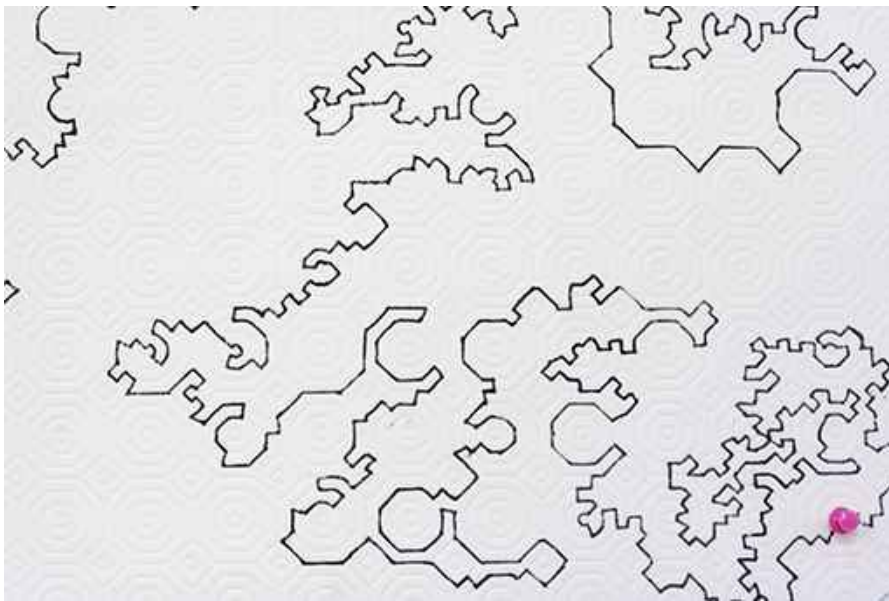
Last splash, 2022
cyanotype sur papier 300g, pièce unique, 150/160 cm



Chimère 3519, 2022
cyanotype et sérigraphie sur papier Arche 300g, pièce unique, 114/240 cm



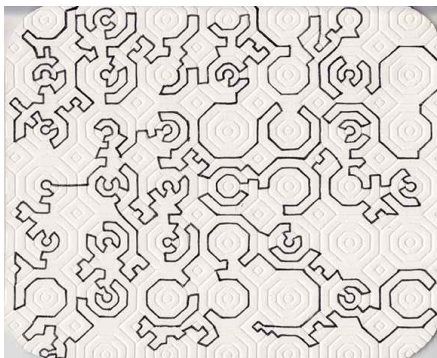
Hybride 38B83, 2022
cyanotype sur papier Clairfontaine 300g, Epreuve
d'état I/III, 31/23 cm



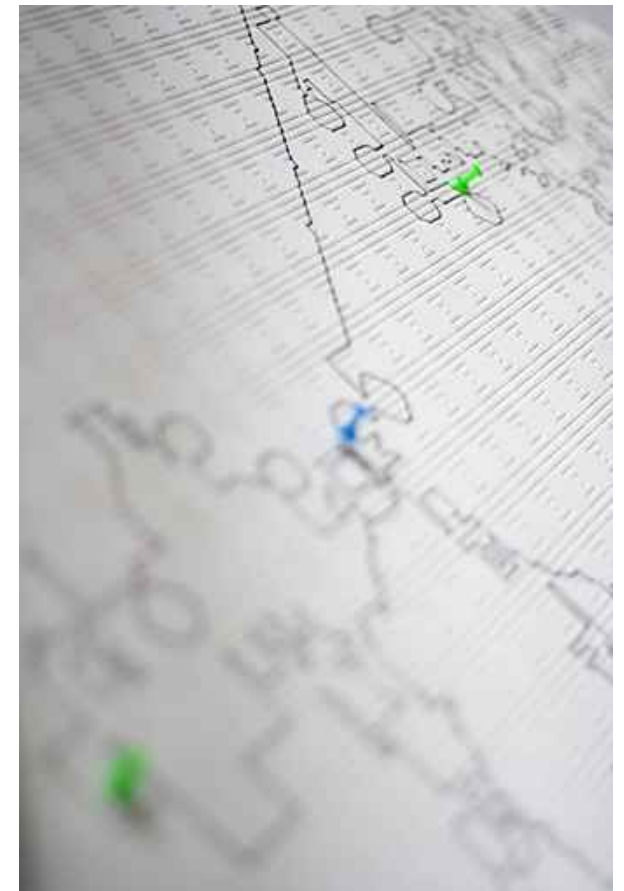
Nappe 5, 2016
nappe bulgomme, encre, 21/29,7 cm

Les « nappes » sont autant de traces que de regards croisés entre la carte et le geste. En cheminant sur la gomme, en circonvolutions, en creux, en relief, l'œil fait sa mise au point dans ce parcours initié par la ligne, unique et continue. Dessin automatique, chaos de signes. Nappe monde. Pas de tables dans cet invisible banquet. L'horizontalité des propagations cède à la verticalité ; la peau protectrice de l'objet bascule en un territoire à explorer. La photographie y applique un éclairage sensible et rend à l'œil sa position quant à la surface, l'apparence du proche comme du lointain, les profondeurs de champ. De l'encrage et ses repères à l'ancrage et ses distances. Les « nappes » sont pareilles à des structures fractales*, et tel le dessin d'un littoral, d'un relief géologique, elles questionnent l'espace du visible en marche.

*Néologisme créé par le mathématicien Benoît Mandelbrot en 1974, une fractale désigne des objets dont la structure est invariante par changement d'échelle.



Nappe 8, 2016
nappe bulgomme, encre,
20,5/17 cm



Nappe 2, 2015
photographie numérique

Travaux antérieurs :

- **Vers**, 2016
eau-forte sur papier, 1/7 ex., 29/25 cm

- **RER**, 2015
héliogravure sur papier

- **Souffle**, 2013
Kitchen litho sur papier

- **Roses**, 2012
Kitchen litho sur papier

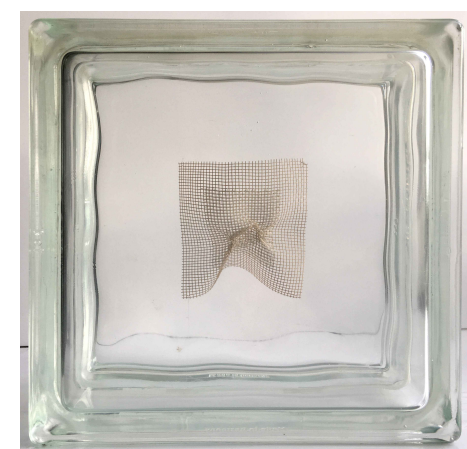
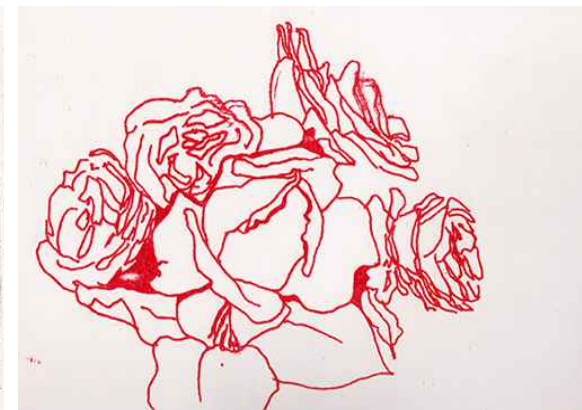
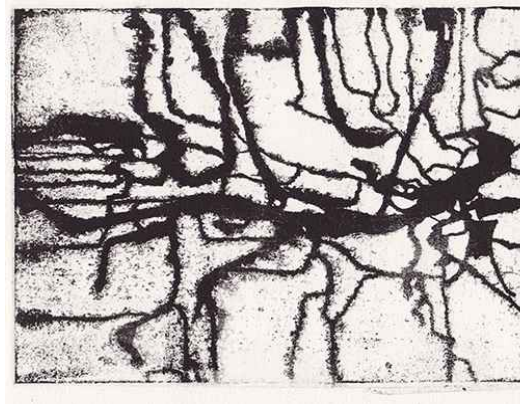
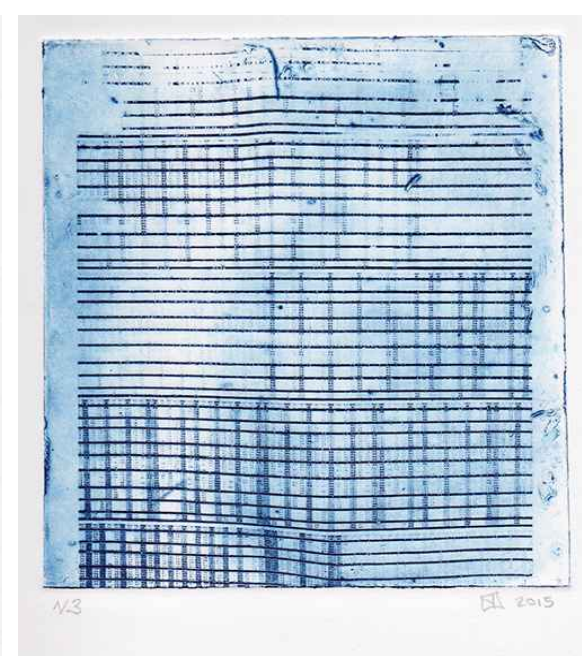
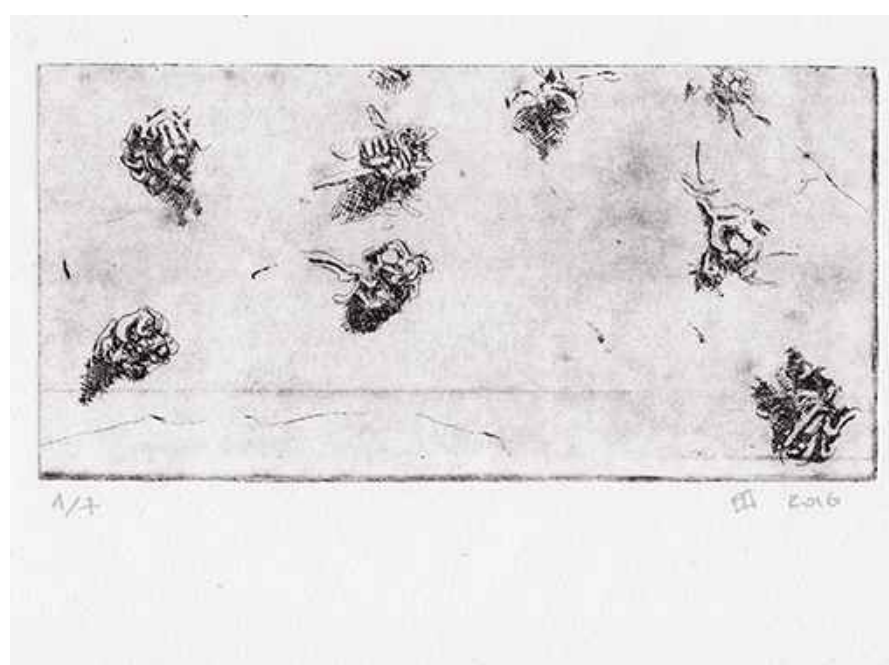
- **Salon du Bryophyte**, 2007
dessins aléatoires in situ

- Installation **5 secondes**, 2004
films transparents / 24 images

- Performance VJ 2008
Un piano une histoire avec Silas Bassa
L'Archipel, Paris

- **Silence**, 2005
video, sélection festival Kinoleon,
Lavoir Moderne, Paris

- **Nombril en brique**, 2004
moustiquaire brodée, brique de verre



VITAE (sélection)

EXPOSITION COLLECTIVES

- 2024 Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles
Mac Paris
- 2023 Abbaye de Coat Malouen, Kerpert (22)/avec Erwan Ballan
Galerie Réjane Louin, Locquirec (29)/ *Mon côté animal*
Galerie Espacio Mados, Madrid (Espagne)
- 2022 Le Volume, Vern-sur-Seiche / *Mutualité* avec Jérémy Gobé
Rendez-vous à Saint Briac (35) avec la galerie Réjane Louin
Galerie du Douven, Centre d'art, Tredrez-locquemau (22)
Maison de Penanault, Morlaix /*Glaz*
- 2021 Domaine départemental de la Roche Jagu, Ploëzal /*Métamorphose*
- 2020 *Rendez-vous à Saint-Briac* (35) avec la galerie Réjane Louin
Galerie Abstract Project, Paris / *Blanc* (2)
- 2019 Festival d'art de l'estrane, Trébeurden (22)
Couvent des Jacobins, Rennes (35)
Galerie Réjane Louin, Locquirec (29)
- 2018 Galerie Marie-Claude Duchosal, Paris
Salon *Multiples*, Morlaix (29) avec la galerie Réjane Louin
- 2016 Galerie Réjane Louin, Locquirec (29)
- 2015 EMAP, Vigneux sur Seine (91)
- 2012 Galerie Naço, Paris
EMAP, Vigneux sur Seine (91)
- 2009 L'Archipel, Paris
- 2008 OPA, Paris
- 2007 Le Tarmac, La Villette, Paris
Parc André Citroën, Paris / Festival *Sous la plage*
- 2006 Point Ephémère, Paris / Festival *Vision'r*
Grand palais, Paris / *L'art en Capital*
- 2005 Cité des sciences et de l'industrie, Paris / *Du numérique relationnel*
Chapelle des petits Augustins, Ecole des Beaux-Arts, Paris
Centre national de la danse, Pantin (93)
- 2004 Galerie Catherine et André Hug, Paris
Forum des images, Paris
Biennale d'art contemporain, Houilles (78)
- 2003 Galerie Satellite, Paris
- 2002 Salon de la jeune création en art contemporain de Montrouge
Galerie Kunstpunkt, Berlin
Bookfair, Francfort

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024 Jardin Georges Delaselle, île de Batz (29)
- 2023 Festival *Lieux mouvants*, Lanrivain (22)
Le Douven, Tredrez-Locquémeau (22)
- 2022 CCA Melgven, Concarneau (29)
- 2020 Galerie Marie-Claude Duchosal, Paris
- 2019 Galerie Réjane Louin, Locquirec (29)
- 2016 Atelier Blanc, Lannion (22)
- 2014 EMAP, Vigneux sur Seine (91)
- 2010 Galerie Enora, Paris
- 2005 Elysée Montmartre, Paris

TABLES RONDES

- 2022 *Paysages intimes*, MDB, Morlaix
- 2023 *Art et écologie* avec Paul Ardenne,
Festival *Lieux mouvants*

ATELIERS

- 2022 Galerie du Douven, Trédrez-Locquémeau
CCA Melgven, Concarneau
- 2021 Domaine départemental de la Roche-Jagu, Ploëzal
- 2020 Lycée Suscinio, Morlaix
- 2019 Collège Paul Le Flem, Pleumeur-Bodou
- 2018 Foyer logement de Kersalic, Guingamp
Association Ling Zhi Wu, Guingamp
- 2017 IUT de Lannion
- 2014 EMAP, Vigneux sur Seine (+ Résidence d'artiste)
- 2005 et 2003 Cité des Sciences et de l'industrie, Paris

COLLECTIONS /

- Artothèque Les Moyens du Bord, Morlaix Artothèque
scolaire, Finistère
- Artothèque de Relecq-Kerhuon, Finistère
- Groupe Interconstruction

PUBLICATIONS /

- Coll., *Cyanotypes, appropriations contemporaines*,
juin 2022, édition Artfolage
- Métamorphose, Regards d'artistes*, catalogue de
l'exposition, 2021
- Connaissance des arts* n°805, Juil-Août 2021
- Bretagne Magazine* n°75, fév. 2014
- Revue d'art contemporain *Sand d'encre* n°93
- Addav 56 2012-13

Biographie :

Diplômée en Arts appliqués et en Histoire de l'art, Brigit Ber ouvre une brèche dans le champ de l'image. La photographie, la vidéo autant que le dessin et la gravure composent son terrain d'application. Automatique ou systémique, la ligne s'inscrit dans son travail de façon insistante, répétitive et troublante, traduisant l'expression d'un jeu de vie. Aussi, jouer de découvertes accidentelles n'est-il rien moins qu'une façon de réaliser concrètement ce qu'elle cherche : faire entrer le détail et l'éphémère dans des processus qui révèlent son regard autant qu'ils subliment l'objet rencontré.

Les premières séries, exposées au Salon européen de la jeune création de Montrouge et à la Galerie Kunstpunkt de Berlin en 2002 puis à la Galerie Satellite à Paris en 2003 notamment, montrent un ensemble de « Nombrils » brodés à partir d'un corpus photographique et dessiné où le hasard a fait se rencontrer une trame de moustiquaire avec un fil de même teinte.

Plus tard, ce sera une danse de polystyrène vécue à Marseille sur le bitume d'un hôtel qui emmènera la photographe vers l'exploration de l'image en mouvement. Elle compose des morceaux visuels en direct avec des groupes de jazz (VJing) pour éprouver une rencontre immédiate avec le public et décortiquer les images afin de les jouer en nappes successives et rythmées entre autre à l'Elysée Montmartre (2005), au Point Éphémère (2006), au Tarmac de la Villette, au Forum des images à Paris, à La générale en manufacture à Sèvres (2008) .

Aussi, Brigit Ber ne cesse de dessiner et développe ses « Bryophytes ». Une série née de la rencontre d'un geste répétitif réalisé pendant les temps de traitement d'images-vidéo et d'un mot trouvé au hasard des pages d'un ouvrage de botanique. Un dessin prolifère, régi par un geste automatique dépourvu de tout référent ou modèle graphique signifiant. La série s'étend à des créations in-situ et donne ensuite naissance aux « Cailloux », retour au dessin sur le motif, né de sa rencontre avec la côte bretonne. La ligne y construit la trace d'un paysage minéral de bord de mer. Un vide s'interpose entre l'observation et sa traduction. Et c'est particulièrement cet interstice qui nourrit ici le dessin. (Galerie Catherine et André Hug, Paris en 2004 ; Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris en 2003 et 2005)

Aujourd'hui Brigit Ber interroge l'imbrication entre le geste et l'image par des procédés anciens (dessin, chambre photographique, ambrotype, cliché-verre, héliogravure, cyanotype, anthotype, pointe sèche, linogravure, eau-forte et xylogravure) et contemporains (images numériques et vidéo). Les « Nappes » où la ligne court dans les creux d'un bulgomme sont comme un jeu d'enfant aux allures d'une cartographie informatique. Les « arbres », images photographiques traduites par un dessin manuel, intiment un réseau prégnant tel une arborescence du net. Les « Vers », aléas naturels de l'estrans, deviennent des écrans aux reliefs étranges. Les « Bugs » métamorphosent des erreurs d'imprimantes ou des disruptions de matière en broderies dessinées. Enfin, les « Natures mortes » ou les « Vanités » sont autant d'exercices de sagacité accidentelle à rapprocher des « curiosités » par leur caractère à la fois naturel et fabriqué. L'artiste collecte, enregistre, dessine et imprime un monde singulier où un pied de table en verre, un radiateur, une fleur, une souche, des racines peuvent rencontrer une méduse, un os de seiche, un fossile, un rocher ou un coquillage. (Galerie Réjane Louin, Locquirec)

Entretien avec Anne Giroux (historienne de l'art)- Avril 2023

La fabrication des images : un dispositif créatif pour un autre monde

Les objets glanés pour composer vos oeuvres sont industriels, manufacturés et naturels. Le hasard ne semble pourtant pas impératif de votre travail.

Comment choisissez-vous vos matériaux ?

Mes matériaux sont des objets rencontrés, des formes qui appellent les précédentes comme des petits cailloux sur mon chemin. Je ne prémédite pas ces rencontres, elles sont la magie de mon quotidien.

Vos techniques créatives sont d'aujourd'hui et d'autrefois, avec une forte appétence pour la photographie et le dessin.

Adoptez-vous une organisation spécifique à chacune de ces techniques ? Un lieu, un temps de travail différents ?

Non justement, l'organisation, la mise en place de ces techniques sont constitutives du développement de chaque image. La rencontre, la prise de vue comme le développement, le tirage ou la gravure, le dessin forment un terreau possible d'expériences des images à construire.

Le geste la ligne, sont visibles dans chacune de vos créations, permettant au regard de se détacher de la forme de l'objet initial et du poids de la technique. Est-ce un acte de liberté artistique, un besoin de voir plus loin ?

Oui j'imagine. Enfin j'essaie de rêver éveillée, de trouver un autre monde à partir du vivant, des objets. Mes natures mortes sont des vanités, elles prennent les formes de ce que l'on voit ou pas mais elles nous rappellent aussi et surtout notre lien indéfectible à l'inanité. C'est peut-être cette vacuité, ce vide, cet interstice ou même ces intercalaires entre les "fichiers" du vivant que je cherche à fabriquer en mêlant les techniques anciennes et nouvelles.

Le format s'élargit, les formes se libèrent, se multiplient, notamment dans votre exposition à la galerie du Dourven *Souches ordinaires*. L'espace du lieu a été complètement investi, grâce au temps de la résidence artistique.

Quelles sont vos priorités à l'abord d'un espace d'exposition ?

J'aime investir un lieu, m'y plonger et tenter d'y extraire un nouvel objet, de nouvelles images à partir de collectes sur place et avec, en trame, mes propres réminiscences.

Pouvez vous nous parler de votre travail en cours ?

Je travaille en ce moment sur trois projets d'exposition pour l'été prochain et deux commandes privées. A la galerie Réjane Louin, le thème de l'exposition collective de l'été est "Mon côté animal" ; au centre d'art de l'abbaye de Coat Malouen, à Kerpert, j'expose en duo avec Erwan Ballan et pour le festival "Lieux Mouvants" à Lanrivain, lieu dit Saint Antoine, je prévois une installation de très grands formats dans un ancien bâti de ferme. Depuis quelques mois, je cherche à inscrire mes images dans l'espace en les libérant de l'encadrement. Mes essais sur papier peint sont un nouveau possible en terme de dimension. Je réponds d'ailleurs à deux commandes privées de conception de murs en cyanotype, véritable réflexion sur le lieu et leurs habitants, des immersions dans le bleu à grande échelle.

L'historienne de l'art souhaite t elle évoquer un-e théoricien-ne ?

Quelle synchronicité! Je lisais avant hier un poème en prose de Daniel Kay et je me disais que son "histoire d'un désir", premier poème du recueil *Un peigne pour Rembrandt et autres fables pour l'oeil* publié chez Gallimard, résonnait comme mes images.

« Histoire d'un désir »

« Etendre le bleu à la manière des linges aux fenêtres, les fines étoffes offertes au vent léger. Ne pas prendre le ciel comme limite ni même comme principe d'extension mais comme *désir*. Alors le bleu resplendit tel un fruit sur une coupe disposé, un fruit unique rendu à la table des couleurs. »

En épigraphe, Daniel Kay cite aussi le grand peintre Pierre Bonnard dont la peinture a su se nourrir de l'image photographique :

"Il faut dessiner, la main légère, les formes de l'ombre."

Et le titre de ce premier chapitre est "La fabrication des images", je viens juste de réaliser que c'était aussi le titre de votre entretien.